L’essai du bac de français

Voie technologique · Sujet d’entraînement sur Fontenelle

Sujet d’essai

Le doute aide-t-il à apprendre les sciences ?

Construis ta réponse à partir des trois premiers soirs des Entretiens sur la pluralité des mondes de Fontenelle, du texte d’entraînement et de tes lectures ou connaissances. Ce sujet correspond au parcours « Le goût de la science ».

Quand une expérience oblige à revoir son idée

Une classe place deux plants de haricot près d’une fenêtre. Au bout de quelques jours, les tiges penchent du même côté. Plusieurs élèves pensent que les plants sont mal attachés à leur tuteur. Une autre élève se demande si la lumière joue un rôle. Elle propose de déplacer la lampe dans un dispositif où les autres conditions restent identiques, puis de comparer les résultats sur plusieurs plants.

L’intérêt de la première observation tient à tout ce qu’elle laisse encore à expliquer. Une tige inclinée est compatible avec plusieurs causes. La classe commence à apprendre lorsqu’elle imagine une manière de départager ses hypothèses. Il lui faut décider ce qu’elle mesurera, attendre assez longtemps et noter aussi les résultats qui contredisent ses premières idées.

Dans ce travail, le doute change de rôle au fil de l’expérience. Au début, il aide à trouver une question. Ensuite, il oblige à examiner la qualité des observations. Enfin, il reste possible de revoir l’explication si de nouveaux essais donnent un autre résultat. Une conclusion peut donc être solide tout en restant ouverte à une vérification. La classe apprend à donner davantage de poids à une explication quand plusieurs observations concordent et à dire de quelles données dépend cet accord.

Texte d’entraînement original de Cours et Fiches.

Mon brouillon

Ma réponse en une phrase, puis mes arguments et les détails à citer.

Copie rédigée aux pages 2 et 3. Méthode en page 4. Deux autres sujets avec plans en page 5.

Exemple d’essai rédigé

Le doute aide-t-il à apprendre les sciences ?

Dans ta copie, l’enchaînement des paragraphes indique les étapes de ton raisonnement.

Introduction

Quand deux plantes penchent du même côté, on peut penser que leur tuteur tient mal. On peut aussi soupçonner que la lumière joue un rôle. La même observation admet alors plusieurs explications. Dans les Entretiens sur la pluralité des mondes de Fontenelle, la Marquise rencontre une difficulté semblable lorsqu’on lui parle du mouvement de la Terre. Certaines explications lui paraissent d’abord difficiles à accorder avec son expérience. Le doute aide-t-il à apprendre les sciences ? On verra comment il fait naître une question, puis à quelles conditions il permet de construire une réponse.

Le doute fait naître une question précise

Douter d’une explication permet d’abord d’en faire apparaître un point difficile. Au premier soir des Entretiens, le narrateur compare la Terre à un bateau. Un passager qui s’endort et se réveille à la même place dans le bateau peut avoir parcouru une grande distance. La Marquise objecte que le passager pourrait s’en apercevoir en regardant le rivage, alors que, sur Terre, tout lui paraît avoir gardé la même place. Son objection oblige le narrateur à chercher un repère extérieur. Il propose de suivre la position des étoiles par rapport au Soleil au fil de l’année. La Marquise apprend ainsi à déplacer son attention de ce qui l’entoure immédiatement vers un indice qu’elle peut examiner.

Le texte d’entraînement montre que cette manière de questionner peut devenir une expérience. La classe a deux explications pour les tiges inclinées. En faisant varier la direction de la lumière sur plusieurs plants placés dans des conditions semblables, les élèves peuvent chercher si l’inclinaison suit ce changement. Cette démarche donne une conséquence observable à une idée de départ. Elle invite aussi à préciser ce qu’on devra mesurer. Le doute a donc fait avancer la recherche lorsqu’il a permis de formuler une question vérifiable. Il reste à savoir à quel moment les observations autorisent une conclusion.

Ce que tu peux reprendre dans ta copie

Au premier soir, le passage du bateau au rivage répond à une objection précise. Le paragraphe exploite ce détail pour expliquer comment le doute fait chercher un autre indice.

Exemple d’essai rédigé · suite

Le doute aide-t-il à apprendre les sciences ?

Les observations donnent un poids différent aux explications

Il faut parfois garder une question ouverte quand on dispose de trop peu d’indices. Au troisième soir de Fontenelle, la Marquise rappelle au narrateur qu’il lui avait parlé de mers sur la Lune. Il admet que les zones sombres pourraient correspondre à de grandes cavités. Leur aspect vu de la Terre laisse place à plusieurs interprétations. Le dialogue montre aussi combien l’exercice est difficile. La Marquise tient à ses habitants lunaires et voudrait savoir s’ils existent. Son envie d’obtenir une réponse rend perceptible l’effort demandé par une enquête quand les observations restent insuffisantes.

Des indices plus précis permettent ensuite d’accorder davantage de confiance à une explication. Au début du XVIIe siècle, Galilée observe la Lune à la lunette et décrit des irrégularités près de la frontière entre la partie éclairée et la partie sombre. Les ombres et les points éclairés qu’il relève lui permettent d’argumenter en faveur d’un relief lunaire. Ces observations portent sur la surface de la Lune. La question de ses habitants demanderait d’autres indices. Apprendre les sciences consiste aussi à délimiter ce que chaque observation permet d’établir. C’est ce que font les élèves du texte lorsqu’ils cherchent des résultats concordants et précisent les conditions de leurs essais.

Conclusion

Le doute aide à apprendre les sciences lorsqu’une objection débouche sur une recherche d’indices. Les questions de la Marquise montrent à la fois comment cette recherche commence et pourquoi certaines réponses doivent rester provisoires. Une observation convaincante permet alors de prendre position sur une question précise, tout en gardant la possibilité de réexaminer la conclusion.

Ce que tu peux reprendre dans ta copie

Le texte d’entraînement intervient deux fois. L’expérience fait passer de l’impression à une question vérifiable, puis elle éclaire la façon d’évaluer une conclusion.

L’exemple de Galilée répond à une question précise, celle du relief lunaire. La copie montre jusqu’où l’observation permet de conclure.

La méthode en cinq étapes

Une façon d’organiser ton brouillon et de relire ta copie

L’essai vaut 10 points et suit la contraction, qui vaut également 10 points. L’écrit dure 4 heures au total.

Sur les 4 heures, tu peux prévoir 1 h 50 pour la contraction, 1 h 50 pour l’essai et 20 minutes pour relire les deux exercices. Ajuste cette répartition selon tes points forts. Dans le temps réservé à l’essai, prends environ 20 minutes pour préparer ton plan et choisir tes exemples.

1. Comprendre la question

Souligne les mots dont dépend ta réponse. Dans « Le doute aide-t-il à apprendre les sciences ? », demande-toi ce que signifie douter et dans quelles conditions le doute aide à apprendre. Formule au brouillon une première réponse en une phrase. Un mot comme « toujours », « suffit-il » ou « seulement » t’invite à examiner une limite précise.

2. Choisir des exemples que tu peux expliquer

Note un passage précis de l’œuvre, une idée du texte de contraction et un autre exemple pertinent si tu en as un. Pour chaque exemple, écris le détail à retenir, puis ce qu’il démontre. Au premier soir des Entretiens sur la pluralité des mondes, la Marquise demande l’équivalent du rivage pour une Terre en mouvement. Sa question oblige le narrateur à préciser son raisonnement.

3. Organiser la progression de ton plan

Regroupe les exemples qui soutiennent la même idée. Pour le sujet sur le doute, un premier axe montre comment une objection lance l’enquête. Un second explique comment des observations permettent ensuite de se prononcer. Deux axes suffisent quand ils développent une réponse complète. Essaie de résumer le rôle de chacun en une phrase.

4. Rédiger l’introduction et le développement

Pars d’une situation précise, montre la difficulté posée par la question et indique dans quel ordre tu vas y répondre. Dans chaque paragraphe, formule une idée, présente un exemple et explique le lien entre les deux. Au moment de passer à l’axe suivant, fais apparaître la question que le premier axe laisse ouverte.

5. Conclure et relire

Réponds à la question en une ou deux phrases qui reprennent la nuance établie dans ta copie. À la relecture, vérifie le lien entre chaque exemple et l’idée qu’il illustre. Contrôle les noms d’auteurs, les titres et la clarté des pronoms qui désignent les personnages ou les auteurs.

Avant de rendre ta copie

- J’ai répondu au verbe et aux mots importants de la question, jusque dans la conclusion.
- Chaque paragraphe avance une idée et explique au moins un exemple.
- On comprend ce que l’œuvre et le texte de contraction apportent à mon raisonnement.
- Les transitions aident à comprendre comment ma réponse avance.

Deux autres sujets d’essai

Prépare ton plan avec l’œuvre et un texte étudié en cours

Sujet 2 · Étienne de La Boétie

Discours de la servitude volontaire · Parcours « Défendre » et « entretenir » la liberté

Les habitudes peuvent-elles nous faire perdre le goût de la liberté ?

1. Les façons de vivre apprises tôt finissent par paraître naturelles. Dans l’exemple des deux chiens de Lycurgue, les deux animaux ont la même origine et réagissent différemment à cause de leur éducation.

2. On peut aussi apprendre à reconnaître les mécanismes qui entretiennent la dépendance. Analyse la chaîne de proches et de bénéficiaires du tyran, puis explique ce que sa mise au jour change dans notre façon de juger leurs choix.

Au brouillon, précise à quel moment l’habitude devient un obstacle à la liberté dans chacun de tes exemples.

Sujet 3 · Françoise de Graffigny

Lettres d’une Péruvienne · Parcours « Un nouvel univers s’est offert à mes yeux »

Découvrir une autre société suffit-il à mieux comprendre la sienne ?

1. La comparaison rend visibles des habitudes qui paraissaient ordinaires. Dans la lettre XXXIV de l’édition de 1752, Zilia interroge l’éducation française des filles en la comparant avec ce qu’elle connaît du Pérou.

2. L’observation a besoin de temps et de repères pour devenir un jugement. Reviens au début du roman, quand Zilia utilise les quipus pour écrire à Aza, puis montre ce que l’apprentissage du français rend possible dans sa lecture de la société qui l’entoure.

Avant de conclure, distingue ce que la rencontre rend visible et ce qui demande un apprentissage.

Ton exemple tiré d’un texte étudié en cours

Références du corrigé

Fontenelle, Entretiens sur la pluralité des mondes, premier et troisième soirs. Galilée, Sidereus nuncius, 1610, observations du relief de la Lune.